

UN IMPORTANT GISEMENT DE POTERIES

DECOUVERT A PORT - GENTIL.

PAR B. FARINE. -

Le 28 Avril 1966, Monsieur P. GUICHARD, géologue de la S.P.A.F.E., membre de notre Société, nous informait de la présence à Port-Gentil de plusieurs gisements de poteries dont l'un, HU/G (selon nomenclature employé actuellement au Gabon) couvrait une importante superficie. Dans cette courte communication nous désirons surtout présenter 4 tessons de poteries, propriété de Madame A. SUEL demeurant à Port-Gentil, et particulièrement bien conservés.

Sollicité par Monsieur GUICHARD, nous fîmes l'aller et retour Libreville - Port-Gentil, dans la journée du 3 Juin 1966. Accueilli à l'arrivée par Madame SUEL, Messieurs BONAFOS et NADAUD, tous membres de la S.P.P.G, nous ne pûmes malheureusement pas, par manque de temps, étudier ce gisement comme il l'aurait mérité.

Signalons que Monsieur GAGNIERE, actuellement exploitant de carrière pour le compte de la CEGEPAR dans l'île de BIEMBO (lagune de SETTE - CAMA) aurait déjà appelé l'attention des autorités sur ce " champ " de poteries, en 1957.

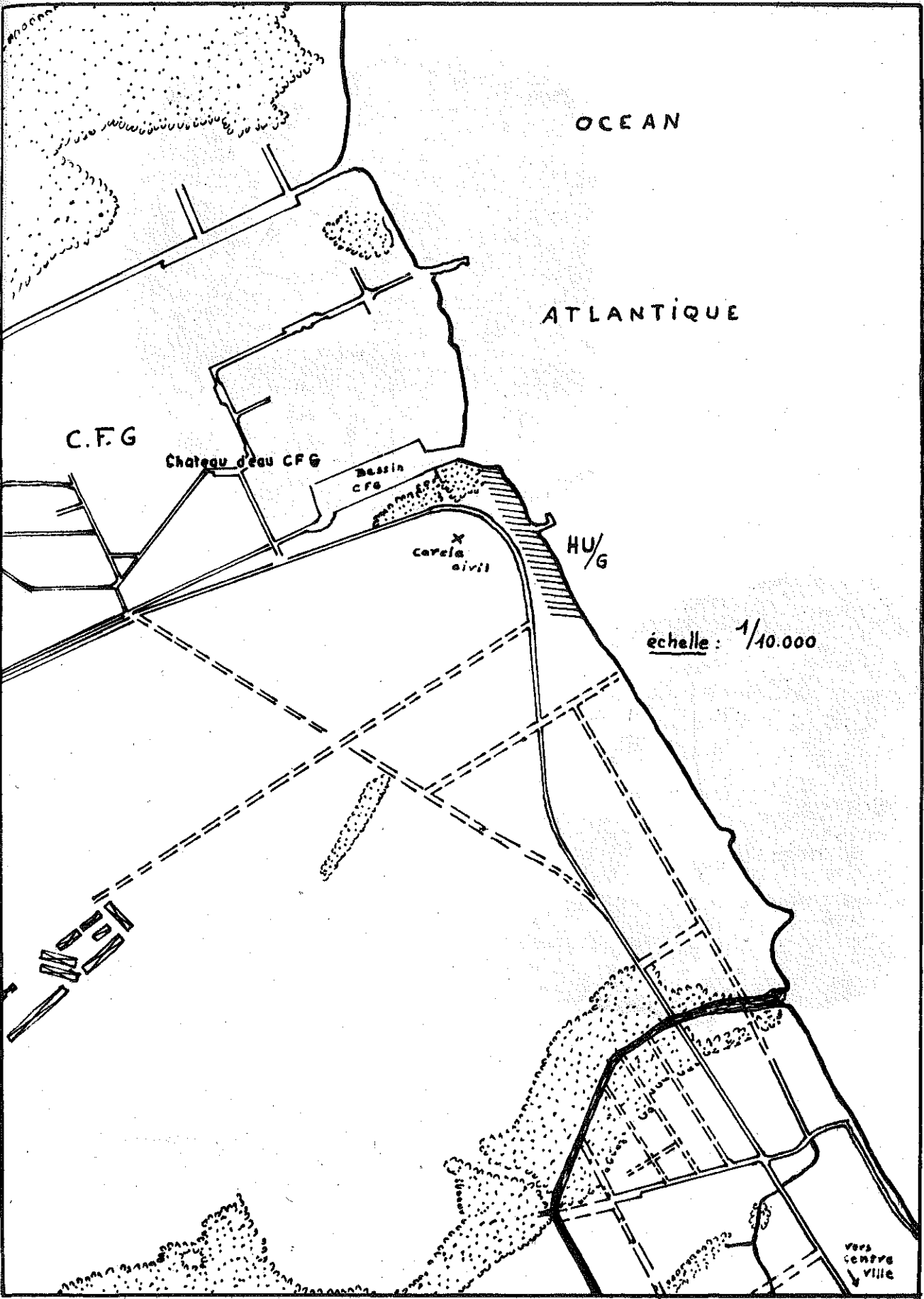
La planche I permet de situer le gisement archéologique sur la route menant à la C.F.G., près du Cercle Civil et en bord de mer sur 200 mètres environ, juste avant le bassin de flottage de la C.F.G. Son extension à l'intérieur des terres ne nous est pas connue, mais il semblerait, d'après Monsieur GAGNIERE, avoir été rencontré, par lui-même, à l'emplacement du Cercle Civil et par conséquent à plus de cent mètres du rivage. Ce dernier rongé par les grandes marées qui n'ont aucun mal à attaquer la basse langue de sable portant Port-Gentil, laisse apparaître une épaisse bande d'occupation de couleur noirâtre, de 30 à 40 cm de puissance contenant de nombreux tessons de poteries et même un anneau en fer de 4 cm de diamètre découvert par nous - même à 50 cm de profondeur sous les morceaux d'une poterie décorée que nous avons depuis en partie reconstituée. Le plan supérieur de la couche est à 20 cm environ de la surface du sol et la partie inférieure également à une vingtaine de centimètres au-dessus des plus hautes-eaux. Cette situation, presque au ras de l'eau, semble un peu hasardeuse et permet de penser à des modifications de niveaux des sols ayant pu, peut-être, exister depuis le temps encore inconnu où des hommes se sont installés à cet endroit.

L'importance de cette station archéologique laisse entrevoir une occupation assez longue dans le temps par une population relativement nombreuse: sommes-nous en présence d'un établissement africain de la traite des noirs ? Cela n'est pas impossible : la présence du fer, la richesse des décors et des formes de poteries et surtout l'innombrable profusion de pots et de vases permettent de supposer une activité intense à cet endroit de la côte à l'embouchure de l'Ogooué et que le seul motif de la pêche ne peut à lui seul justifier.

Des fouilles sérieuses sont à entreprendre sur cet emplacement et nous espérons que la section de la S.P.P.G. à Port-Gentil aura à coeur de les mener à bien afin que de solides éléments, scientifiquement valables, viennent aider à la compréhension d'une occupation aussi importante à laquelle nous ne sommes pas habitués au Gabon.

Les planches II et III présentées aux pages suivantes, ont pu être réalisées grâce à l'amabilité de l'excellent photographe de la S.P.A.F.E. Monsieur DURY. Nous le remercions vivement d'avoir bien voulu nous communiquer les négatifs par l'intermédiaire de Monsieur BONAFOS.

Les pâtes sont relativement cohérentes, mais la réduction n'est pas complète. Les cassures sont noirâtres mais une engobe brun-rouge existe encore. Les bords sont en général évasés et les décors variés : pointillé au peigne ; incisions en chevrons, serpentins semblent être la règle la plus commune. Nous aurions aimé pouvoir donner plus de détails sur ces tessons, malheureusement au moment de mettre sous presse, les renseignements complémentaires demandés à Madame SUEL ne nous sont pas encore parvenus.



echelle : 1/40.000

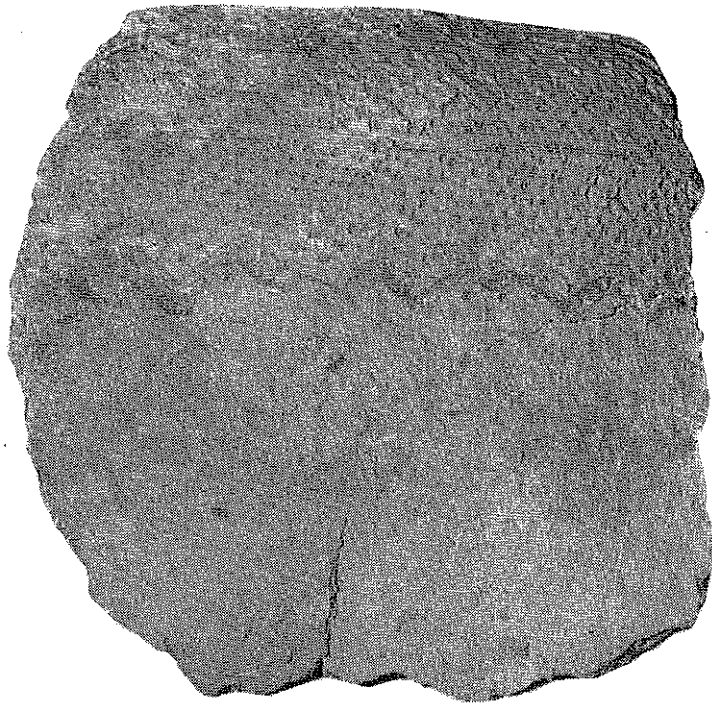


fig. 1

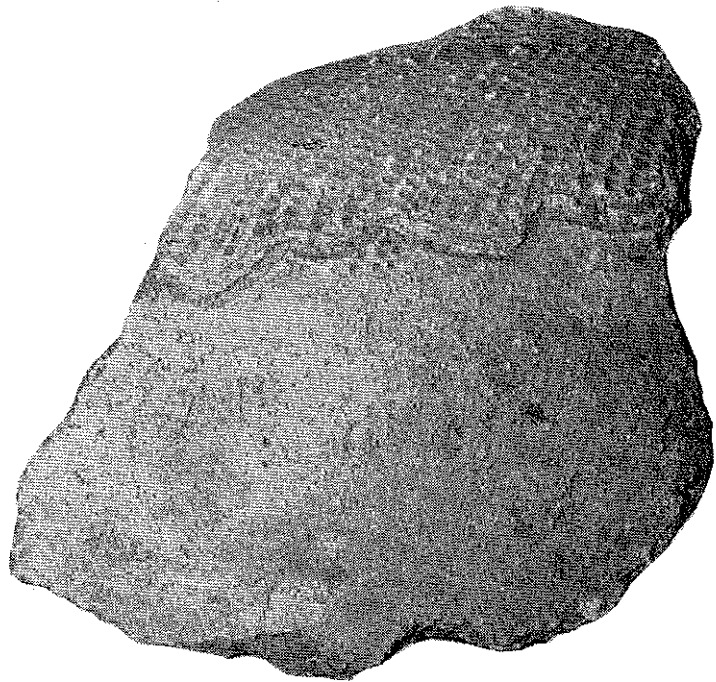
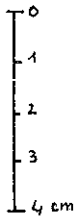


fig. 2

PLANCHE II : tessons de poteries à décor poin tillé au peigne avec serpentín en creux marquant en général la limite du décor.

- **Figure 1** : bord rentrant
- **Figure 2** : bord vraisemblablement évasé

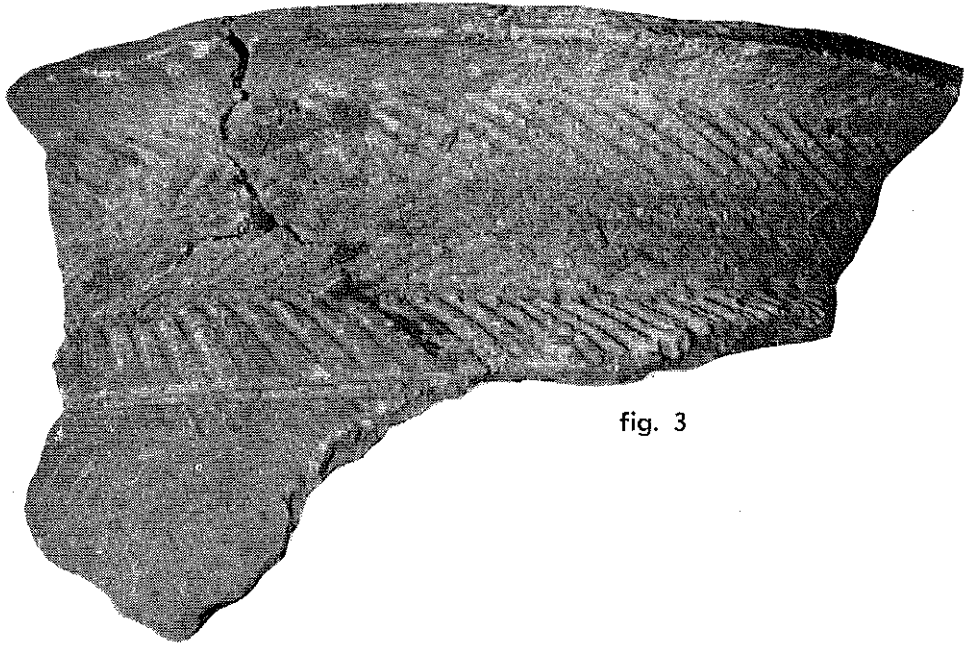


fig. 3

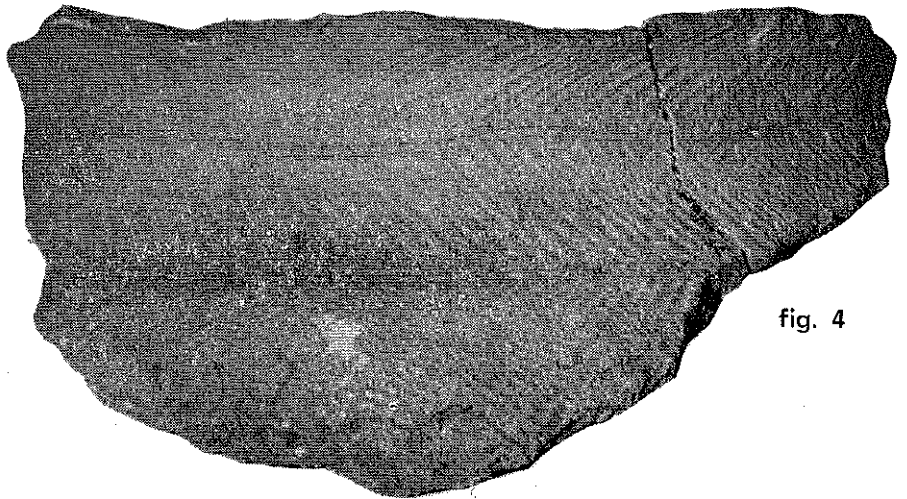
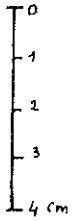


fig. 4

PLANCHE III : tessons de poteries à décors en chevrons (fig. 3) et en chevrons et au pointillé combinés (fig. 4) avec lignes horizontales de séparations : bords évasés.